
ÉTUDES POUR CORPS
ET DÉSACCORDS
UNE EXPÉRIENCE SCÉNIQUE OÙ LES CORPS, LES SONS
ET LES IMAGES EXPLORENT LA RICHESSE DU DÉSACCORD.
LA MUSE EN CIRCUIT
CENTRE NATIONAL DE CRÉATION MUSICALE



Roland Auzet, Daphné Biiga Nwanak, Julien Desprez *et* ***Wilfried Wendling*** *réunissent leurs pratiques dans un laboratoire de création à la croisée du* ***théâtre contemporain****, des* ***musiques expérimentales*** *et de la* ***performance visuelle.*** *Ensemble, ils explorent les possibles d'un spectacle résolument vivant, où* ***le désaccord devient une force de dialogue, de frottement et d'invention.***

UN LABORATOIRE DU VIVANT

Roland Auzet, Daphné Biiga Nwanak, Julien Desprez et Wilfried Wendling réunissent leurs langages dans une forme indisciplinée, à la croisée du théâtre contemporain, des musiques expérimentales, de la performance et des arts visuels. Leur rencontre ne cherche ni l'unisson ni la synthèse. Elle fait du désaccord un principe de composition : une manière d'accueillir des perceptions, des gestes et des pensées qui ne coïncident pas, mais s'enrichissent de leurs écarts.

Le projet se construit comme un laboratoire du spectacle vivant, au double sens du terme : un lieu d'expérimentation où les formes restent mobiles et un espace où le vivant — corps, voix, présence, accident, écoute — résiste à toute reproduction à l'identique. Le désaccord n'y désigne pas l'affrontement. Il devient une énergie relationnelle, un frottement fécond, une invitation à faire place à l'autre sans effacer sa différence.



QUATRE PRATIQUES UN TERRAIN COMMUN

Compositeur, percussionniste et metteur en scène, **Roland Auzet** explore depuis longtemps les circulations entre écriture musicale et dramaturgie. Ses créations de théâtre musical et son travail sur les instruments, les corps et les textes nourrissent ici une scène conçue comme partition mouvante, où chaque geste peut devenir événement sonore.

Avec ses nombreuses créations et collaborations, **Julien Desprez** a fait de la guitare électrique, du geste et de la lumière les composantes d'un même dispositif. Son jeu ne sépare plus le son de l'effort physique qui le produit : tensions, impulsions et ruptures deviennent visibles. Cette pratique invite à considérer la musique non comme un distraction sonore, mais comme une action scénique à part entière.

Daphné Biiga Nwanak engage un dialogue entre théâtre, chorégraphie et pensée des images. Dans Maya Deren, créée avec Baudouin Woehl, le corps devient notamment un outil de perception, presque une caméra vivante. Cette attention aux déplacements du regard, à l'adresse et à la puissance dramaturgique du mouvement ouvre une autre façon de faire entendre les textes.

Wilfried Wendling déploie une écriture où électronique, poésie, images et dispositifs immersifs se transforment mutuellement. Erreurs salvatrices, à partir de Heiner Müller, ou Imaginarium, avec Hélène Breschand, témoignent de son goût pour les collages, les espaces instables et les perceptions démultipliées. Ces expériences alimentent une recherche commune sur la transformation du plateau par le son et la vidéo.





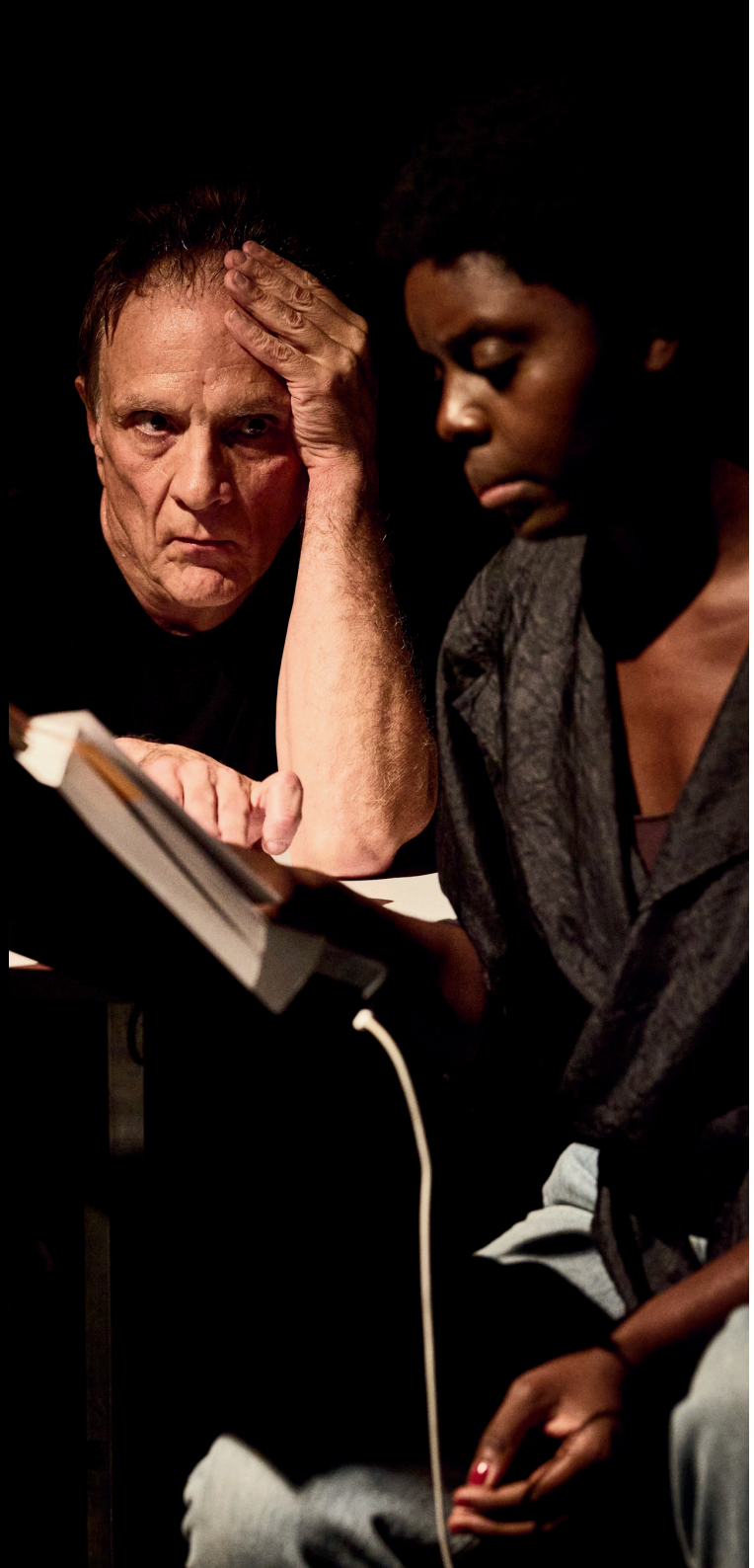




DES TEXTES À ÉCOUTER AUTREMENT

Des fragments de Ginsberg, de Joyce, des matériaux issus de l'univers de Joris Lacoste et des écritures instantanées pourront se rencontrer sans obligation de récit linéaire. Les textes ne constituent pas un scénario à illustrer : ils deviennent des réservoirs de rythmes, de timbres, de sens et de pensées. Une phrase peut être murmurée, scandée, déformée, interrompue, reprise en chanson ou confrontée à une matière bruitiste.

Que fait la scène à une parole ? Comment le sens change-t-il lorsqu'un texte passe d'une bouche à une autre, traverse une amplification ou se heurte à une image ? La dramaturgie naît de ces déplacements de contexte. L'écoute devient elle-même une performance : écouter les mots, mais aussi leurs silences, leurs résistances, leur grain, les corps qui les portent.



UNE MUSIQUE DE CORPS ET D'ESPACES

Voix parlées et chantées, souffles, percussions d'objets, instruments détournés, guitare électrique, traitements électroniques et bruits du plateau composent une matière sonore poreuse. La musique peut surgir d'un déplacement, d'une collision ou d'un geste minuscule. Les interprètes ne se contentent pas de produire des sons : ils exposent la fabrication même de la musique, son énergie physique et sa part d'incertitude.

Les écritures combinatoires autorisent des alliances provisoires entre chanson, improvisation, textures électroacoustiques et poésie sonore. L'enjeu n'est pas d'additionner des esthétiques, mais de faire entendre ce qui se passe entre elles : un changement d'échelle, une contradiction, une surprise, parfois une forme de tendresse.



UN ESPACE À PARCOURIR DU REGARD

La scénographie associe lumière, vidéo et spatialisation sonore pour défaire la frontalité habituelle du spectacle. L'immersion ne se réduit pas à un panorama à 360 degrés. Elle peut naître d'un détail au sol, d'une lueur au plafond, d'une voix derrière soi ou d'une image qui échappe au regard central. Le spectateur compose son propre parcours d'attention, sans qu'un point de vue unique lui soit imposé.

Films et found footage, échos de Clouzot, Griffith ou Godard, images issues de l'IA générative et matériaux visuels recomposés entrent en dialogue avec les présences réelles. Ces images ne décorent pas le plateau : elles le déplacent, le fragmentent, interrogent la mémoire du cinéma et notre confiance dans ce que nous voyons. L'espace devient un montage vivant, sensible aux gestes, aux voix et aux accidents.

UN MANIFESTE POUR FAIRE ENSEMBLE

Études pour corps et désaccords revendique une écriture de plateau partagée, où les frontières entre auteur, compositeur, interprète et metteur en scène deviennent perméables. Il ne s'agit pas de nier les compétences singulières, mais de suspendre les hiérarchies automatiques qui assignent à chacun une fonction immuable. Une proposition musicale peut déplacer la dramaturgie ; une intuition d'acteur peut réorganiser la lumière ; une image peut provoquer une nouvelle partition.

Cette liberté suppose une écoute exigeante, attentive aux différences comme aux fragilités. Le spectacle cherche ainsi une générosité sans consensus : une expérience commune qui laisse coexister l'étrangeté, l'humour, la poésie, la chanson et les expérimentations les plus radicales. Non pas représenter l'accord, mais éprouver ensemble la joie de ne pas penser, entendre ou voir tout à fait de la même façon.



UNE PRODUCTION

LA MUSE EN CIRCUIT - CNCM

La Muse en Circuit – CNCM est un lieu de création, de recherche et de production dédié aux musiques qui renouvellent les formes de l'art sonore. Elle accompagne des projets instrumentaux, électroniques ou mixtes, ainsi que des créations pluridisciplinaires à la croisée de la musique, du théâtre, de la littérature, de la danse et des arts visuels.

Centre national de création musicale et Pôle international de production et de diffusion (PIPD), La Muse en Circuit développe et diffuse des productions en France et à l'international. Elle dispose de trois espaces de travail dédiés à l'accueil d'artistes en résidence et à l'accompagnement de leurs projets. Elle soutient la création et la diffusion d'œuvres nouvelles, mène des activités de recherche et de veille technologique autour du numérique, et développe des actions de transmission et de sensibilisation auprès de tous les publics.

La Muse en Circuit est soutenue par le ministère de la Culture / DRAC Île-de-France, la Région Île-de-France, le département du Val-de-Marne, la ville d'Alfortville, Grand Paris Sud-Est Avenir (GPSEA), la SACEM, la SPEDIDAM, la Maison de la Musique Contemporaine (MMC), le Centre national de la musique (CNM) et la DAAC de Créteil. Elle est membre de Futurs Composés, du Syndeac et d'ARVIVA – Arts vivants, Arts durables.

AGENDA

14.10.2026 | Représentation à La Muse en Circuit, Alfortville

DISTIBUTION & MENTIONS

DISTRIBUTION

Roland Auzet — compositeur, percussionniste et metteur en scène
Daphné Biiga Nwanak — théâtre, chorégraphie et travail des images
Julien Desprez — guitare électrique, geste et lumière
Wilfried Wendling — électronique, poésie, images et dispositifs immersifs

MENTIONS

Production : **La Muse en Circuit – CNCM**
Avec le soutien de la **SPEDIDAM**

Photos : Christophe Raynaud de Lage



[LIVE] ÉTUDE POUR CORPS ET DÉSACCORDS – D. BIIGA NWANAK, J. DESPREZ, R. AUZET & W. WENDLING

La Muse en Circuit
14,3 k abonnés

54 | Partager | Promouvoir | •••

1,7 k vues Diffusé il y a 1 jour
ÉTUDE POUR CORPS ET DÉSACCORDS
Daphné Biiga Nwanak, Julien Desprez, Roland Auzet & Wilfried ...afficher plus

Replay du chat en direct
Découvrez les commentaires sur cette vidéo pendant le live.
Ouvrir le panneau



















